

## Belle famille de soldat

### Bauer

*Thomas Bauer n'est pas Cazérien, mais comme il y fut mobilisé et qu'il s'y est marié pendant la Guerre il a été ajouté dans ce Livre d'Or.*

#### LES ORIGINES du Cirque Bauer par Michel Louis

**BAUER**, ce patronyme fleure bon l'Alsace où la famille a vu ses origines, il signifie « paysan » en langue germanique.

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle le jeune Henri Bauer (1852- ?) au grand désespoir de son père, s'éprit de la fille du patron d'un petit cirque de passage dans son village près de la frontière suisse. Chassé du moulin, car un fils de meunier ne peut fréquenter une « gitane » ! malgré l'opposition paternelle Henri suivit Catherine Metbach, celle qui deviendra son épouse. Le jeune couple se trouva vite responsable d'une grande famille avec les naissances des enfants : Philippe (1878- ?), Henri junior (1880- ?), Thomas né le 27 octobre 1881 à Paris et plus tard Rosine (1896- ?). Henri, Catherine et leurs enfants quittèrent le cirque familial et partirent dans leur maringotte tractée par des chevaux présenter quelques tours d'acrobaties au tapis au hasard des villes et villages traversés. Ils travaillèrent même sur les places parisiennes avec le futur père d'Edith Piaf, le contorsionniste Louis Gassion (1881-1944). Le voyage mena la petite famille jusqu'en Suisse, pays qui deviendra sa seconde patrie et qui verra les enfants épouser de grands noms de la banque suisse (banque ayant ici le sens du milieu du cirque, racine que l'on retrouve dans saltimbanque !)... mais n'anticipons pas !

Donc, en ce début du XX<sup>ème</sup> siècle, nous assistons à plusieurs alliances : une des petites-filles d'Henri, Angéline Bauer (décédée en 1973) épousa Franz Nock (1899-1975) fondateur du « cirque NOCK », le plus ancien établissement helvétique, actuellement le second en importance, après « KNIE ». Deux de leurs enfants se marieront dans le milieu banquier : Helga épousera Adrian Van Gool (retenez bien ces noms, nous les évoquerons plus tard) ; Linda, elle, se mariera avec Mani Bauer, un de ses cousins. Quant à Maria la funambule (1903-1981), sœur d'Angéline, elle épousa Dominik Gasser (1903- 1981), fondateur en 1941 du « cirque OLYMPIA », encore un grand nom du cirque suisse.

#### **Les Bauer à Cazères :**

Le 16 août 1915 à **Cazères** (Haute-Garonne), le troisième fils d'Henri Bauer, **Thomas** (1881-1958), prit pour épouse Marie-Françoise Delaurier née le 8 décembre 1883 à Bourg-de-Péage (Drôme). Elle décèdera à l'âge de 89 ans en 1972. Ils avaient déjà quatre enfants cinq autres naîtront après l'officialisation de leur union.

Désirant sa liberté, Thomas acheta son premier chapiteau, un petit deux mâts de 18 mètres qu'il baptisa « cirque REOB », il voyagea surtout en France, laissant en Suisse le reste de la famille qui y fera souche. On retrouve actuellement des Bauer de diverses branches dans les principaux cirques en Europe et surtout aux Etats-Unis.

#### LA GUERRE REND LES DEBUTS DIFFICILES

Revenons au « cirque REOB » (anagramme phonétique de Bauer) de Thomas Bauer.

Rompu à toutes les disciplines de la piste, Thomas brilla particulièrement à la batoude. De ce petit tremplin, en prenant son élan depuis l'extérieur du chapiteau, il parvenait à sauter par-dessus 12 chevaux et un dromadaire.



La première guerre mondiale mettra fin à ses exploits car notre banquiste est bien sûr mobilisé. Il fut blessé par deux fois sur le front de Verdun, à la côte 107. A son retour, en raison des séquelles de ses blessures, il abandonna par force l'acrobatie pour se destiner au dressage et au commerce des chevaux tout en dirigeant l'entreprise familiale.

Après les hostilités, il fallut repartir de zéro. La branche restée en Suisse a monté un superbe établissement voyageur, Thomas, lui aussi, voudrait un beau cirque qu'il pourrait animer avec sa famille qui commence à s'étoffer puisqu'elle compte maintenant cinq enfants : Hortense Théophile Marie Marinette née le 29/10/1908 à Grenade/Garonne et décédée en 1987, Pascaline Jeanne née le 15/07/1910 à Auros en Gironde et décédée en 2010, Joseph (11/04/1912- ?), Emile (1913-2011), et Marie-Rose (1915-2003). Donc pour réaliser son rêve, Thomas acheta à Périer, important directeur de l'époque, un deux mâts de 18 mètres sur 24 et lança sur les routes de l'Hexagone le « cirque TONI » (parfois avec un « Y ») qui au fur et à mesure des naissances verra les attractions s'étoffer et l'établissement se développer progressivement.

Henri (1920- ?), Louis (1921-1958), Antoine Simon né le 31/10/1923 et Robert (1926- 2012) vont compléter la troupe !

Le « cirque TONI » tourna régulièrement, avec des hauts et des bas jusqu'à la seconde guerre mondiale qui interrompt l'aventure. Les aînés des garçons furent mobilisés, la cavalerie fut réquisitionnée et les convois immobilisés.

## L'année des batailles

Après l'échec des grandes offensives de 1915 en Artois et en Champagne, les Français et les Britanniques décident de poursuivre leurs efforts en 1916 en attaquant le long de **la Somme**, mais ces plans alliés ne tiennent pas compte des intentions des Allemands qui pensant avoir vaincu les Russes, mettent au point une vaste offensive sur la forteresse de **Verdun**. Le début de l'opération allemande baptisée Gericht (Jugement) est prévu pour le 10 février, mais le mauvais temps le retarde au **21 février**.

La Ve armée du Kronprinz entre en action sur un front de treize kilomètres, appuyée par une énorme concentration d'artillerie qui est censée écraser préalablement les défenses françaises.

Le **fort de Douaumont** tombe sans résistance le 25 février.

L'offensive allemande s'élargit à la rive ouest de la Meuse, la crête du **Mort-Homme** est conquise le 8

mai, le **fort de Vaux** tombe le 7 juin. Le point culminant de l'offensive est atteint le 23 juin, mais dans un ultime effort les Allemands sont arrêtés devant le **fort de Souville** le 11 juillet.

Le plan du général Falkenhayn a échoué, et il est remplacé en août à la tête de l'armée allemande par le maréchal Hindenburg. La bataille de Verdun va encore durer cinq mois, et du mois d'octobre au **19 décembre** qui en marque la fin, les Français vont reprendre l'essentiel du terrain perdu.

